

Opéra Français

Deuxième représentation de "Manon".

C'est avec le même plaisir — ou plutôt avec un plaisir, aussi grand mais d'un autre genre, dont étaient exclus l'intérêt de curiosité et la joie de la découverte, que nous avons entendu hier soir "Manon" pour la seconde fois.

Nous savions en effet par avance tout ce que nous pouvions attendre des interprètes de l'œuvre, et en particulier de Mlle Manse — et notre espoir n'a point été déçu; puis nous étions sans préoccupation au sujet des décors et des costumes. Et, soit dit en passant, on ne saurait trop féliciter M. Affre, notre sympathique impresario, du soin qu'il apporte à la mise en scène, dont ses prédécesseurs, par économie sans doute, ne s'étaient pas toujours suffisamment préoccupés. Dans "Manon" en particulier la fraîcheur des décors et des costumes s'harmonisant avec celle des voix, crée cette atmosphère artistique qui permet de mieux goûter les beautés si délicates de l'œuvre.

Mais, pour en revenir à la représentation d'hier soir, nous avons profité des circonstances favorables auxquelles nous venons de faire allusion pour écouter la pièce... subjectivement, passivement "comme un pâtre indolent regarde l'eau couler". C'était, nous semblait-il, la meilleure façon de scruter la valeur de certaines critiques dont elle a été l'objet, et en particulier de celle du Dr Hanslick qui lui reproche de manquer de cohérence. S'il en était ainsi, notre attention serait à chaque instant détournée du thème conducteur par quelque détail nouveau, inattendu, et l'impression finale serait vague, indistincte, imprécise.

Eh bien, si vous avez écouté "Manon" les yeux fermés — c'est ainsi, vous le savez, qu'on savoure le mieux la musique — vous conviendrez avec nous, nous le croyons du moins, que le Dr Hanslick a tort. A mesure que se déroulait le drame ne vous êtes-vous pas senti de plus en plus pénétrés par l'idée musicale qui en est la synthèse, jusqu'au point de ne plus entendre, selon l'expression de Nietzsche, "ni les paroles, ni la musique", tout en éprouvant tour à tour les diverses émotions dont l'œuvre est pleine?

Pour nous, l'expérience aussi facile qu'intéressante à laquelle nous venons de nous livrer est concluante. S'il est vrai que "Manon" soit un mosaïque, les nuances en sont si admirablement fondues qu'on les perd de vue dans l'impression d'ensemble; les quinzaine thèmes dont s'est servi Massenet pour incarner ses personnages et traduire leurs joies et leurs souffrances sont si bien reliés à l'idée directrice que c'est elle qui nous intéresse et nous entraîne. N'est-il pas vrai que cette musique laisse, au sortir du théâtre, comme la sensation d'un paysage d'automne?

Quant à l'interprétation elle a été aussi digne d'éloges que la première fois. Mlle Manse, délicate de grâce naïve au premier acte, a lu d'une façon touchante, au second, la lettre du chevalier à son père; dans la scène de St-Sulpice sa voix a trouvé des accents — nous allions dire des gestes — douloureux, passionnés, dont on n'aurait pas cru capable l'insouciant enfant qui entonnait tout à l'heure avec tant d'entrain un hymne à la jeunesse. Dans cette même scène, M. Coulon, dont on avait déjà fort applaudi le "rêve", a traduit avec beaucoup d'énergie la lutte morale à laquelle est en proie des Grioux; il forme, avec Mlle Manse, un couple à tous égards charmant.

Les méthodes et le système des affaires de notre époque demandent des moyens de développement modernes. Le Journal L'Abéille de la Nlle-Orléans vous offre son appui pour répondre à ce but dans la conduite de vos affaires. L'Abéille vous offre à ce sujet des avantages qui ne peuvent être réalisés par aucun autre journal de la Nlle-Orléans. L'Abéille a toujours eu comme point d'honneur de n'avoir que l'élite des lecteurs. Ce doyen des journaux des Etats Unis est lu, tous les jours, par plus de 100,000 personnes. Tous les négociants qui réussissent sont ceux qui annoncent dans l'Abéille. Ouvrez les yeux et donnez vos annonces à l'Abéille. Notre service de publicité est parfaitement organisé, et se fera un vrai plaisir d'exécuter vos ordres. Téléphonez Main 3487 et demandez l'agent de publicité.



Mlle Manse, Soprano Coloratura, Première Chanteuse Légère d'Opéra et d'Opéra Comique.

M. Kairiva adresse à Manon "quelques conseils tout remplis de sagesse" nous permettra-t-il de lui en offrir à notre tour un tout petit, celui de réduire le nombre de ses gestes et de concentrer sur ceux-ci sa bouillante énergie?

Le comte des Grioux est un gentilhomme du 18ème siècle, fort à cheval sur les questions d'honneur. M. Bernard a fait ressortir, mieux encore que la première fois, ces qualités du personnage. MM. Joubert et Combes ont, de nouveau, très bien rempli les rôles de Guillot et de Brétigny. Mlle Ruiss a vraiment une très jolie voix; nous lui réitérons, ainsi qu'à Mlle Gaillard et Roseline tous nos compliments. Le jeu de ces agréables artistes est plein d'aisance, de légèreté, de gentillesse.

Le menuet, une des plus délicieuses créations de Terpsichore, a été dansé avec une grâce exquise, et nous en félicitons non seulement les charmantes danseuses, mais M. de Wanderlaer, le maestro plein de tact et de goût qui la dirige, et M. Dobbelaer dont la baguette conserve toute sa magie.

Pendant la semaine qui vient de s'écouler, le public est venu en grand nombre applaudir les excellents artistes de la troupe. Jeudi soir on a chanté "Thais", en l'honneur des sociétés françaises de la ville, la "Marseillaise" et "Star Spangled Banner" ont été accompagnés par l'audience enthousiasmée. Aujourd'hui la compagnie de chemin de fer Louisville et Nashville a établi un train spécial entre Pascagoula et les points intermédiaires et la Nlle-Orléans, à tarifs très réduits. Ce train sera connu par la suite sous le nom de train spécial pour les matinées de l'Opéra Français. Il est certain que de nombreux mélomanes de la Louisiane profiteront de ces avantages. On attend également de nombreux habitants de Mobile. L'opéra fait beaucoup de réclame, dans un rayon de 100 milles autour de la Nlle-Orléans, sur toutes les lignes de chemin de fer, spécialement pour les représentations du dimanche, qui sont très suivies, étant donné le choix heureux du programme.

Cette après-midi, on donnera "Aïda", le grand succès des débuts de la saison. Le soir, le célèbre opérette d'Offenbach "La Belle Héloïse". Voici la distribution des rôles: Paris..... MM. Leroux Agamemnon..... Zery Paris..... MM. Leroux Agamemnon..... Zery Menelas..... Joubert Calchas..... Le Temple Achille..... M. Kairiva Premier Ajax..... Gerard Second Ajax..... Alembert Philocome..... Heilbrout Euhlycles..... Warrant Héloïse..... Miles Ruiss Orphée..... Gaillard Parthénos..... Roseline Léona..... Nairiva Bacchis..... Auffret

Cette opérette est en trois actes; dans le courant du deuxième acte il y aura un grand ballet dansé par toutes les dames du corps de ballet, y compris Miles Anna Traverso, Louise Helaers et Castilla. La mise en scène particulièrement soignée par M. Joubert, le sympathique et amusant artiste, est magnifique.

L'IMMIGRATION EN LOUISIANE

Nous publions ci-dessous la traduction d'un article de M. Justin Donéchaud sur la question de l'immigration en Louisiane. L'auteur de cet article est à même mieux que n'importe qui, de discuter cette question d'un intérêt primordial pour le développement de notre beau pays.

C'est un plaisir de voir qu'après plusieurs années de léthargie, la population de la Louisiane et des autres Etats du Sud, se rend compte du fait, que si leur région doit être peuplée avec rapidité, cela ne peut être qu'au moyen de l'immigration, venant soit des parties de notre pays qui sont les plus peuplées, soit de l'Europe.

Dépendre de l'accroissement naturel de la population par les naissances, serait un procédé un peu trop lent, et sur lequel il ne faudrait pas compter pour d'appréciables résultats, du moins pendant notre génération. C'est pour cela qu'il faut jeter les yeux sur les immigrants pour les résultats désirés, ainsi que l'ont fait avant nous, les Etats les plus riches et les plus peuplés de l'Union.

C'est un fait incontestable que l'immigration a été le principal facteur dans le développement initial des pays européens, aussi bien que dans les principaux Etats de l'Union. Nous devons suivre cet exemple si nous voulons obtenir les mêmes résultats. Les préjugés stupides et aveugles doivent être écartés, et ne doivent pas nous aveugler contre ce qui constitue notre principal intérêt — attirer une bonne classe de colons dans notre Etat et la région qui nous entoure.

Dans une très large mesure, le Sud n'est pas encore développé, et nous aurons besoin sous peu de nombreux arrivants, qui se mettront avec courage à défricher les terres incultes de notre Etat; qui travailleront dans nos usines; qui creuseront les canaux dont nous avons besoin; qui construiront les lignes de chemin de fer et les autres travaux nécessaires. Où allons-nous trouver ces travailleurs?

Tout le monde est d'accord qu'il ne faut pas compter plus longtemps sur les nègres, comme étant un facteur important de la main d'œuvre.

Nous fournissons des facilités à tous les enfants pour qu'ils reçoivent une bonne éducation, et la presque totalité des habitants du Sud se préoccupent de voir leurs fils profiter de ces avantages. Croyez-vous que l'enfant qui aura reçu une bonne instruction, une fois devenu homme voudra se livrer aux durs travaux de la terre, et fournir la main d'œuvre nécessaire au développement de l'Etat et de notre région? J'en doute, et je suis persuadé que nous serons obligés de nous retourner du côté des immigrants pour fournir cette main d'œuvre, ainsi que l'ont fait les autres Etats de l'Union.

La question de l'immigration est une des plus importantes qui soit à l'heure actuelle devant le Congrès, ainsi qu'on peut le constater par le nombre de bills qui sont soumis à l'attention des membres, et il est probable qu'à la prochaine session de cette assemblée, on essaiera de passer une loi draconienne limitant l'immigration aux Etats-Unis.

Je suis d'avis qu'une grande partie de cette agitation pour restreindre l'immigration est due au fait que les immigrants ne sont pas proprement distribués à l'égard de la contrée. Tandis que leur arrivée, mais gardés dans des villes déjà surpeuplées, et dans des régions où leur venue n'est pas désirée, et où au contraire, ils sont considérés comme une menace plutôt qu'un bénéfice, étaient judicieusement distribués, dans des régions où leurs services sont nécessaires, le pays et eux-mêmes y trouveraient un grand bénéfice.

Les autorités fédérales ont reconnu ce fait, car il y a deux ans, l'honorable Charles Nagel, qui était alors secrétaire du Département du Commerce et du Travail, avait envoyé une invitation, pour que les principaux employés du service d'immigration et du service des terres et du travail, se réunissent à Washington, leur demandant en même temps de coopérer avec le gouvernement fédéral pour que soit faite une meilleure répartition des immigrants à leur arrivée.

Lors de cette conférence, une organisation fut formée, dans le but de poursuivre les projets discutés, et l'année dernière, à Chicago, la nouvelle organisation fut définitivement établie. Mais, vu le changement d'administration à Washington, on n'a pas encore fait beaucoup de progrès pour mettre en pratique les plans de la conférence, car les idées de la nouvelle administration ne sont pas encore connues.

La prochaine ouverture du Canal de Panama a beaucoup stimulé le commerce du Sud, et en reconnaissant leur désir, pour un développement rapide du pays, les hommes d'affaires ont vu que l'immigration s'impose. La conférence fructueuse, qui a eu lieu dernièrement à New-York, avec les représentants des grandes compagnies de navigation, n'a fait que confirmer l'état des esprits des gens d'affaires du Sud.

L'organisation du "Mississippi Valley Immigration Association", à la Nouvelle-Orléans, le 25 octobre 1913, n'est qu'un pas de plus dans cet ordre d'idées.

Etant donné ces signes irréfutables de l'orientation nouvelle des idées, au sujet de l'immigration dans la région du Sud, il nous reste à entreprendre une campagne active et sérieuse pour faire disparaître le restant des préjugés que l'on peut avoir, dans le pays, contre tout mouvement d'immigration. Car cette immigration bien dirigée sera pour notre contrée une nouvelle source de richesse et de prospérité.

Les lois fédérales de l'immigration, actuellement en vigueur, sont faites pour empêcher l'entrée, dans les Etats-Unis, des criminels, des malades, des faibles d'esprit, des pauvres, et en général de tous ceux qui peuvent devenir une charge pour le pays. Ceux qui ne paraissent pas aptes à devenir de bons citoyens seront également exclus, et nous pouvons compter que ces lois seront rigoureusement observées dans ce port et dans les autres ports des Etats-Unis. La loi actuelle nous protège entièrement contre les citoyens indésirables, et je ne crois pas que ce serait un bénéfice pour le pays, et particulièrement pour le Sud, d'avoir des restrictions aussi radicales que celles qui sont contenues dans le bill Burnett-Dillingham, qui a été soumis au Congrès, dernièrement. L'objet principal de ce bill est d'empêcher l'entrée des Etats-Unis aux gens complètement dépourvus d'éducation. Un semblable bill avait déjà été proposé au Congrès, il y a quelques années, il fut désapprouvé par le président Cleveland. Le bill actuel fut passé par le dernier Congrès, et il fut également désapprouvé par le Président Taft. Les plus ardents défenseurs de ces bills furent les membres du Congrès représentant les Etats du Sud, qui croyaient, en ce faisant, servir les intérêts de leurs électeurs. Et, si nous voulons maintenant que ces législateurs de la nation changent leur attitude sur cette question, nous devons provoquer, dans leurs districts, un sentiment favorable à l'immigration étrangère.

Voléurs désappointés. M. Benjamin Brandt, caissier de la brasserie Dixie, a été réveillé vendredi à minuit par la sonnerie du téléphone et une voix lui transmit l'information que le gardien de nuit de la brasserie avait fait une chute sérieuse dans la cave. M. Brandt se rendit de suite à l'établissement et il fut très surpris de rencontrer le gardien à la porte de la rue, parfaitement ingambe. C'était une ruse de malfaiteurs qui probablement méditaient un cambriolage où chez le caissier ou à la brasserie.

Presque Frenétique. Tourmentée par la démangeaison, les cheveux tombent à plein peigne, pustules sur le cuir chevelu. Le savon et onguent Cuticura opèrent une cure permanente. Rissell, Ala. — "J'avais un très mauvais cas de pellicules. J'étais tourmenté par des démangeaisons et mes cheveux commencent à tomber à plein peigne. J'étais presque folle craignant de perdre mes cheveux qui étaient mon orgueil. J'avais des boutons sur la tête et je les grattais au vit mes cheveux étaient secs et sans vie. En une nuit, j'achetai quatre mois environ et savons Cuticura et onguent Cuticura et j'achetai chez mon pharmacien trois pains de savon et une boîte d'onguent Cuticura. Je nettoyaï ma tête avec une forte solution de Cuticura et après l'avoir soignée je fis une application d'onguent avec frictions légères à l'aide de mes doigts, au bout de quelques jours de traitement la chute de cheveux s'arrêta, les pellicules disparurent et en permanence se produisit." (S'inscrire) Mlle Lury May, 6 Nov. 1912.

Les personnes qui se rasent et qui se frictionnent avec Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DU 14 JUILLET

Soirée de gala du 7 janvier 1914, à l'Opéra Français

Nous venons d'apprendre que la Société Française du Quatorze Juillet avait décidé de donner une grande soirée de gala, qui aura lieu à l'Opéra Français, le mercredi, 7 janvier prochain. Pour donner à cette fête tout l'éclat possible, la direction a pris la résolution de faire représenter une des œuvres les plus goûtées du public de la Nouvelle-Orléans.

"Le Voyage en Chine", interprété par les excellents artistes de M. Affre.

Dans le cours de la représentation il y aura un grand concert. Le produit de cette fête, dont le succès ne fait aucun doute, sera consacré au fonds de l'école gratuite de la Société Française du Quatorze Juillet.

Nous aurons l'occasion de reparler de cette fête.

Conférences en français du Collège Newcomb

M. Pierre Lacaze, Consul de France, parlera vendredi prochain.

"Mélanges sur le 19e siècle" sera le sujet de la conférence.

Les habitudes des conférences françaises du Collège Newcomb apprendront avec plaisir que le conférencier de vendredi prochain sera M. Lacaze, consul de

France à la Nouvelle-Orléans. Nous disons avec plaisir: il a suffi en effet à M. Lacaze de quelques mois de séjour parmi nous pour faire apprécier chez lui non seulement le représentant énergique et dévoué de la France, mais encore le fin lettré et l'orateur disert.

La conférence de vendredi prochain sous le titre de "Mélanges sur le 19e siècle" aura pour sujet l'étude du génie français et son évolution au 19e siècle. Nous rappelons que les conférences du Collège Newcomb sont publiques et gratuites. Elles commencent à 4 heures précises.

Attaqué et volé.

Joseph Reed, homme de couleur, 902 rue Union, a été assailli par deux hommes, hier

soir, au coin Salcedo et avenue Tulane, et dépouillé de la somme de 12 dollars.

UNE MAISON BIEN CONÇUE DEMANDE LA LIQUIDATION

La maison J. H. Menge et Fils, établie depuis un grand nombre d'années à la Nouvelle-Orléans, dans le commerce de fournitures maritimes, a demandé hier aux juges de la Cour Civile de District, de lui nommer un receveur pour liquider ses affaires. MM. Menge et Fils se sont trouvés dans l'impossibilité de faire face à leurs échéances pour cause de retards dans les rentrées de leurs créances. Il y a tout lieu de croire que MM. Menge et Fils reprendront bientôt le cours de leurs affaires, car ils ont assuré que la gêne dans laquelle ils se trouvent cessera dès que leurs clients seront en mesure de payer les comptes arriérés.

Tablettes de bronze en mémoire des héros du Sud

Le placement de tablettes de bronze à Vicksburg, Miss., pour marquer les positions des régiments Confédérés pendant la guerre Civile, est retardé par le manque de fonds. Le capitaine Lewis Guion, membre de la commission du Parc Public de Vicksburg, est prêt à recevoir des souscriptions pour aider cette œuvre patriotique. La Louisiane avait un plus grand nombre de soldats au siège de Vicksburg qu'aucun autre Etat du Sud.

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE. PRIX: 25c, 50c, 75c, \$1.00, \$1.50. MATINÉES—MERCREDI ET SAMEDI.

LA RIEUSE MAY IRWIN

"LA DAME AU RIRE"

WIDOW BY PROXY

Par Catherine Chisolm Cushing

Sous la direction Liebler Cie

Quatre mois de succès énorme

Au Théâtre George M. Cohan, de N. Y.

La semaine prochaine "LITTLE WOMEN"

CRESCENT CE SOIR TOUTE LA SEMAINE. Matinées 15c, 25c, 35c. Soirées 15c, 25c, 50c, 75c. Matinées Mardi, Jeudi, Samedi.

A BUTTERFLY ON THE WHEEL

Par EDWARD G. HAMMERDE, K. C., et FRANCIS NEILSON, M. P.

Avec La Célèbre Artiste Américaine

ELEANOR MONTELL

Le Plus Poignant des Drames qui ait jamais été représenté sur les Théâtres des deux Continents

La semaine prochaine, ELSIE ST. LEON, dans "POLLY OF THE CIRCUS"

AMUSEMENTS

OPÉRA FRANÇAIS

M. A. AFFRE, Impresario. AUJOURD'HUI MATINÉE A Prix Populaires

AIDA

Ce Soir à 8 heures LA BELLE HELENE

Grand ballet à chaque représentation

Mardi 2 Décembre à 8 P. M. 10ème Soirée d'Abonnement

LE TROUVÈRE

par Verdi, en quatre actes et neuf tableaux

Jeu de 4 Décembre à 8 P. M. 11ème Soirée d'Abonnement

THAIS

par Massenet

En trois actes et quatre tableaux, de M. A. Affre, M. Méry, M. Desjardis, M. Warrant et Mmes. Alembert et Dalcia, Ruiss et Dalcia.

Samedi, 6 Décembre à 8 P. M. 12ème Soirée d'Abonnement

Opheum

PHONE MAIN 333

Commencant à la Matinée, Lundi 1 Décembre, et toute la semaine

Le Comédien Populaire

Chas. E. Evans et sa troupe

Célèbres Dans L'Œuvre "Parlor Match Fame"

de Evans et Hoey

Présentant une Tragédie Intime Intitulée "The Forgotten Combination"

Par Wm. Lewis Lockwood

Pat Rooney et Marion Bent

"At the News-stand"

Caesar Rivoli

L'Artiste Protégé

Le contrôle des levées

Il y a eu deux assemblées distinctes, hier, au sujet des projets de loi relatifs au contrôle du système des levées du Mississippi et du soin des cours d'eau du pays par le gouvernement fédéral. L'opinion publique étant divisée à cause de deux propositions devant le Congrès des Etats-Unis, l'un ayant pour champion le sénateur Newlands, du Nevada, et l'autre étant supporté par les sénateurs Humphreys et Ransdell, les partisans du "Humphreys-Ransdell Bill" se sont réunis hier matin dans la salle d'audience de la Chambre de Commerce, et ceux en faveur du "Newlands Bill" ont tenu une assemblée à la salle de l'athénæum. Plusieurs résolutions ont été adoptées par les deux partis, qui sont d'accord sur le point principal: donner au gouvernement fédéral pleine et entière charge du système fluvial du pays.

Une jolie annonce bien faite vous procurera des affaires. Vous ne ferez pas d'affaires si vous ne courez pas après. Si vous mettez une annonce dans l'Abéille, vous avez une garantie de voir vos affaires prospérer et augmenter. Rappelez vous que l'Abéille a une très grande circulation dans les campagnes, aussi bien que dans la ville. Demandez nos prix.